

Nouvelles Province de France

Janvier 2021



DÉNOUEMENT D'UNE VIE APOSTOLIQUE

Père Pierre Groperrin
décédé le 9 décembre 2020,
à Cholet / Saint Laurent sur Sèvre (France)

Il était âgé de 85 ans
dont 64 de profession religieuse.

Mot d'accueil

Samedi 12 décembre
Père Pierre GROSPERRIN, smm
15 Septembre 1935 / 9 décembre 2020

Pierre, je veux faire une petite mise au point, avant de commencer.

Excuse-moi pour mon style littéraire qui n'est pas aussi raffiné que le tien, mais je l'ai fait de mon mieux avec mon cœur et ma manière d'être, pour résumer ta vie sur cette terre, en toute simplicité.

Pierre Groperrin est né au Valdahon dans le Doubs, le 15 septembre 1935.

Ses parents s'appelaient Lucien et Georgette Mainier et étaient boucher.

Il est baptisé au Valdahon le 19 septembre 1935, confirmé en l'église de Vercel, le 5 juillet 1945.

Il accomplit ses études secondaires à l'école apostolique de Pelousey dans le Doubs de 1947 à 1955 et prononce ses premiers vœux à Chézelles en Indre et Loire, le 8 septembre 1955.

Il réalise son scolasticat à Montfort sur Meu en Ille et Vilaine, de 1955 à 1964.

Il est appelé au service militaire du 1^{er} juillet 1958 au 10 novembre 1960 à Tarbes et en Algérie. Durant cette période, il accueillera le Cardinal Tisserand en Pèlerinage à Lourdes.

De retour à Montfort sur Meu, il prononce ses vœux perpétuels, le 15 septembre 1963, reçoit le sous-diaconat à Rennes au Grand séminaire par le Cardinal Roques le 16 octobre 1963, et, le 22 décembre 1963, son diaconat à Montfort sur Meu, par Mgr Puset, évêque de Tamatave. Il est ordonné prêtre à Montfort sur Meu par Mgr Riopel, auxiliaire de Rennes, le 9 février 1964.

Ensuite, arrive la période des obédiences :

De 1964 à 1966, il est nommé professeur à Pelousey.

De 1966 à 1967, il est envoyé comme professeur au collège de Port de Paix en Haïti

Ensuite, il étudie à l'Université de Poitiers et reçoit son D.U.E.L. (Diplôme Universitaire d'Études Littéraires en Lettres modernes, le 24 juin 1969 et son diplôme d'Études Supérieures, en 1971.

En 1971, il est envoyé à Marseille et fait partie de l'équipe pastorale.

En 1974, il est nommé Supérieur-Animateur de l'équipe, et est reconduit dans sa charge en 1977 et 1980.

En 1976, il travaille sur la paroisse de St Pierre à Marseille, dans le 5^{ème} et, en 1980, il travaille sur le secteur de St Marcel.

En Octobre 1999, il est nommé à Paris, à la rue Beaunier, 14^{ème} et, en novembre, devient vicaire Provincial et Économe Provincial.

En mai 2000, il est nommé Directeur du Pèlerinage Montfortain à Lourdes.

En janvier 2006, il fait de nouveau partie du Conseil Provincial pour un second mandat.

Le 29 mai 2020, il pose ses valises à St Laurent sur Sèvre. Cela lui a coûté beaucoup de laisser Paris où il aidait activement dans la paroisse de St Pierre de Montrouge et allait célébrer régulièrement la

messe dans une communauté religieuse du 14^{ème}.

Il était responsable de la Fraternité Mariale Montfortaine.

Quand on le lançait sur l'époque de Marseille, il nous sortait des histoires succulentes avec l'accent et c'était pour tous de très bons moments de détente.

Pierre était aussi musicien et parolier et composait, chaque année, le chant du Pèlerinage à Lourdes en compagnie du père Jean Robert qui se chargeait de l'harmonisation.

Que dire de plus, il avait beaucoup d'humour et savait rire de son ombre.

Je sais Pierre que tu étais proche de ta famille, toujours prêt à aider dans les moments de difficultés, de joie et de peines, à la mesure de tes possibilités, te mettant en 4 et plus à leur service.

Merci Pierre du temps passé avec toi pour le Pèlerinage chaque année afin mettre sur pied toute la partie de l'édition du livret, de l'image, de l'affiche, m'obligeant à être plus performant et à répondre à tes attentes etc.

Tu ne pouvais jamais rester sans rien faire, et tout cela dans la simplicité et l'effacement.

Maintenant que le Seigneur et la Vierge Marie, te reçoivent comme bon et fidèle serviteur. Repose en paix et entre dans la joie de ton Seigneur au milieu des tiens.

Fr. Daniel, smm

Homélie pour les obsèques

Le père Pierre a aimé nous rejoindre en cette basilique pour poursuivre son chemin de missionnaire montfortain. Sa participation à la liturgie, sa disponibilité pour le sacrement de réconciliation, lui ont permis d'actualiser le message du prophète Isaïe nous révélant à tous que *Le Seigneur est celui qui essuie les larmes de tous les visages, et c'est en lui que nous pouvons espérer, nous réjouir car c'est lui qui nous sauve.*

Oui, chers amis, témoigner de l'espérance en la miséricorde de Dieu, ce n'est pas n'importe quoi. Ce ne sont pas que des paroles, Ce sont des actes. Et cela a pris toute la vie de Pierre. Au cours de sa vie missionnaire évoquée fraternellement par Daniel, j'ai été témoin que Pierre a été heureux de répondre à la diversité des missions qui lui avaient été confiées. Personnellement, je garde un souvenir particulier de sa disponibilité quand après ses nombreuses années à Marseille, il a accepté généreusement de venir à Paris pour servir le pèlerinage montfortain et répondre à divers services de la Province. Il a consenti à n'avoir d'autre efficacité en ce monde que celle de Jésus. Il a consenti que sa voix, sa parole et sa compétence pour composer des chants à la Vierge Marie pouvait être aussi le relais de la parole de Jésus pour demeurer serviteur tel que Jésus nous le demande dans l'évangile que nous avons accueilli : *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.*

C'est pourquoi Pierre que nous présentons au Père des miséricordes a su s'engager de toutes ses forces au service de la Parole de Dieu, avec son énergie, son intelligence, tout son sens de Dieu. Il a témoigné qu'aucune vie humaine ne se réduit à un parcours voué à l'oubli, mais il a su, tout en gardant un vrai sens de l'humour en vie communautaire, nous dire que chaque vie humaine est une graine. Même le grain enfoui en terre porte du fruit, un fruit qui deviendra abondant pour tous en nous préparant à vivre la joie des noces éternelles. Et comment ne pas prendre la liberté de donner la parole à Pierre en reprenant les paroles du chant qu'il avait composé pour le pèlerinage de Lourdes de cette année, pèlerinage qui n'a pas eu lieu en raison de la pandémie.

MARIE, NOTRE MÈRE IMMACULÉE, RÉVÈLE-NOUS TON FILS, LE SEIGNEUR VIVANT ! . . .

4. Chemin vers Jésus ton Fils, Tu guides tes enfants :
Tu veux les rassembler témoins du Dieu Vivant.

Tu es, Vierge Immaculée, merveille de l'Esprit
Au monde des pécheurs, Tu redonnes la vie.

6. Tu veux par les plus petits révéler ton amour ;
Au pécheur égaré tu montres le retour.

"Voie droite et immaculée, pour aller à Jésus;
L'enfant que tu conduis ne sera pas déçu.

8. Nous venons jusqu'à la source où l'homme est purifié.
Montfort nous y conduit et nous veut vivifiés.

P. Pierre Bonhommeau, smm

Prière Universelle

Pierre vient de Valdahon. Il était très attaché à sa famille et en parlait souvent. Nombreux sont ceux qui l'ont aidé à vivre et grandir tout au long de sa vie. Prions pour Pierre et pour tous les membres de sa famille vivants ou déjà partis.

Pierre disait souvent « qu'est-ce que je vais bien faire après » ? Il voulait travailler jusqu'au bout à la paroisse St Pierre à Paris, ici à la paroisse à St Laurent, même au-delà de ses forces. Prions pour lui, que nous ayons le même zèle que lui et poursuivions son travail.

Depuis l'année 2000, le pèlerinage montfortain à Lourdes a été l'une de ses grandes préoccupations. Il nous a accompagnés par de nouveaux chants presque chaque année, il nous a aidés à entrer dans l'esprit de Lourdes. Prions pour lui et que tout ce qu'il a fait permette à tous les participants aux pèlerinages de progresser dans la foi.

Pierre savait se mettre en 4 pour recevoir ses invités, toujours préoccupé pour que rien ne leur manque. Prions pour lui et que son exemple nous incite à nous tourner vers nos frères et sœurs qui ont besoin de nous.

Célébrant : Seigneur, tu es bon et miséricordieux. Donne à notre frère Pierre la vie et le bonheur sans fin que tu as promis à tes enfants. Nous te le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mots d'A-DIEU

Pierre, dans ton dernier « Edito » du Témoins d'octobre, tu évoquais les milliers de Kms que St Louis-Marie de Montfort avait parcouru à pied et les nombreux pèlerinages qu'il avait effectué... Toi aussi tu en as effectué un certain nombre, oh sans doute avec moins de kms à pied, mais toujours animé du message de l'Évangile en nous rappelant que tout pèlerinage, pour vivre une recherche de la volonté de Dieu sur nos vies, participe à échelle réduite à la longue marche du peuple de Dieu au désert.

Dans chacun de nos pèlerinages, de leurs préparations, tu nous as aidé à percevoir les merveilles de Dieu, à les accueillir et aussi à vaincre nos peurs, nos résistances, à transformer nos pauvretés en richesses... avec une attention particulière pour chacune des personnes qui t'interpellait, ou que tu rencontrais.

Ta dévotion pour Notre Dame et le Père de Montfort, transpirait cette foi qui t'animait et que tu as su nous partager avec conviction et profondeur.

Anticipant sur la préparation du prochain pèlerinage de 2021, tu nous précisais qu'aujourd'hui c'est en direction de Massabielle que Montfort nous entraîne pour célébrer l'Immaculée Conception.

Au lendemain de la fête de l'Immaculée, pour poursuivre ton pèlerinage, tu as repris la route pour aller à la rencontre de Celle qui t'a guidée tout au long de ta vie, cette fois-ci non pas pour la prier devant le rocher de Massabielle, mais pour la rencontrer face à face, elle t'attend avec son Fils Jésus pour te conduire dans la maison du Père.

Tu pourras alors chanter ce beau chant que tu as préparé pour notre prochain pèlerinage dont nous te remercions encore : Marie notre Mère Immaculée, révèle-nous ton Fils, le Seigneur vivant... Nous venons jusqu'à la source où l'homme est purifié. Montfort nous y conduit et nous veut vivifiés.

Merci Pierre pour tout ce que tu nous as partagé au cours de toutes ces années pour nous permettre de grandir dans la foi, pour nous faire mieux connaître et rencontrer la Vierge Marie, Ste Bernadette, St Louis-Marie de Montfort et la Bienheureuse Marie Louise de Jésus.

De là où tu es maintenant, n'oublie pas de nous accompagner, bien sûr de façon différente, sur nos chemins terrestres, parfois cahoteux, pour que nous poursuivions notre mission montfortaine au service de l'Église universelle.

Au revoir Pierre et encore Merci !

*Joël Rabin,
Directeur du Pèlerinage Montfortain à Lourdes*

Cher Père Groperrin,

Vous aviez la simplicité des Grands Hommes, les grands hommes qui ne font pas de bruit mais qui sont O combien efficaces.

Toute la famille Montfortaine est triste aujourd'hui même si nous sommes persuadés que vous avez été bien accueilli par l'Immaculée Conception que vous chérissiez tant **mais** vous allez tellement nous manquer.

La profondeur de vos textes, la création de vos chants à chaque pèlé, la beauté de leurs paroles nous ont tellement enrichis, **tout comme** la spiritualité Montfortaine que vous nous avez si bien enseigné.

Toutes vos œuvres resteront à tout jamais au cœur de nos assemblées.

On pourra peut être se consoler de votre absence grâce au riche héritage de Prières à Marie que vous avez mises en musique.

Mais quelle **chance** et quelle **richesse** de vous avoir connu, de vous avoir côtoyé et d'avoir travaillé avec vous, d'avoir prié près de vous à la dernière assemblée générale.

(Et) cependant, nous ne verrons plus votre haute silhouette dans les rues de Lourdes, revenant de la grotte très tôt le matin.

A vos côtés depuis le jour où vous avez succédé au Père Jacques ARROUET pour remplir votre mission de Directeur du Pèlerinage, j'ai apprécié la confiance que vous aviez en nous.

J'ai eu envie de parler de deux anecdotes personnelles :

Nous sachant de Saumur vous aimiez nous rappeler votre séjour au sein de l'École de Cavalerie, votre appartenance au club sportif militaire et vos performances au concours du plus beau mollet Saumurois et vous nous demandiez toujours des nouvelles des chevaux.

Avec un trait d'humour vous disiez « toujours une table entre nous ma fille », je n'oublierai pas cette affectueuse connivence.

Nous espérons que vous avez retrouvé Jérôme, Bernard, tous ceux que vous avez aimés et surtout Geneviève votre sœur dont vous étiez si proche.

Merci de continuer à veiller sur nous.

Danièle Mesnard

Présidente de l'AMPH

(Association Montfortaine Pèlerinage Hospitalité)



Père Pierre POULNAYE
décédé le 21 décembre 2020,
à Saint Laurent sur Sèvre (France)

Il était âgé de 94 ans
dont 58 de profession religieuse.

Mot d'accueil

Mercredi 23 décembre
Père Pierre POULNAYE, smm
3 juin 1926 / 21 décembre 2020

Pierre Jean Marie Joseph est né le 3 juin 1926 à Talensac (Ile et Vilaine à quelques kilomètres de Montfort sur Meu), fils de Pierre, charpentier, et de Marie-Ange Lagrée. C'est aussi à Talensac que Pierre est baptisé le 6 juin 1926 et confirmé le 29 mars 1938. Le Père Poulnaye était très attaché à sa famille et à son village de Talensac, « le plus beau village de France » disait-il souvent...

De 1939 à 1944, Pierre est au petit séminaire de Châteaugiron en Ile et Vilaine. Puis il rejoint la société des Pères de Saint-Jacques. Après un temps de service militaire en Allemagne de mai 1946 à mai 1947, Pierre est ordonné diacre en 1950 et prêtre le 29 juin 1951 au Séminaire de Saint-Jacques.

Le jeune prêtre est alors envoyé en Haïti où il restera de 1951 à 1961. Il sera vicaire à la Cathédrale du Cap Haïtien, puis à l'évêché où il sera aumônier diocésain de l'Action Catholique et c'est là qu'il établira la Légion de Marie (« sur des bases très solides » témoigne Mgr Cousineau). Le 19 août 1961, Monseigneur Albert Cousineau, Évêque du Cap-Haïtien, envoie les lettres donnant toute liberté au Père Poulnaye de rejoindre les Montfortains... Mais en précisant qu'une fois devenu Montfortain il pourra revenir au Cap-Haïtien où les Montfortains qui venaient d'y fonder une maison... Mgr Cousineau décrit le Père Poulnaye comme un « prêtre zélé, très moral, éloquent, d'une doctrine sûre ». Il écrira aussi au Provincial de France : « La perte du Rév. Père Pierre Poulnaye pour le diocèse du Cap-Haïtien est un grand sacrifice pour nous qui avons eu besoin si urgent de prêtres ; mais je ne veux en rien m'opposer à son désir d'entrer dans la Congrégation si méritante des Pères Montfortains ».

Pourquoi le Père Poulnaye a-t-il demandé d'entrer chez les Montfortains ? Mgr Cousineau précise qu'il se fondait « particulièrement sur sa grande dévotion envers Marie » ; en effet le P. Poulnaye avait une profonde spiritualité mariale qui marquera toute sa vie. Vous me permettrez de donner ce petit témoignage : il ya quelques années, venant saluer le Père Paulnaye dans sa chambre, je l'ai

trouvé en train de dire son chapelet ; je m'excuse de le déranger dans sa prière, c'est alors qu'il me dit : « prier le chapelet... c'est cela qui me rend heureux » ; cela résume bien le grand amour que le Père Poulnaye avait de la prière et de la Vierge Marie et aussi le secret de sa bonne humeur, de son humeur joyeuse qui le caractérisait...

Revenu en France, il fait son noviciat chez les Montfortains à Chézelles (Indre et Loire) où il fait sa première profession de 7 octobre 1962. On remarque alors ses qualités qui le suivront tout au long de sa vie montfortaine : un homme très dévoué, qui a le souci des autres, qui aime rendre service avec délicatesse, bon, joyeux en communauté, ami de l'ordre... un charmant confrère dira son maître des novices... Un autre confrère dira que le P. Poulnaye « travaille à l'équilibre de la communauté par sa gaieté et sa discrétion » ; « semeur de vie et de joie dans la communauté »... Ce trait de caractère lui restera jusqu'à la fin...

Après le noviciat de Chézelles, il est nommé à la communauté d'Angoulême où il peut s'épanouir dans le ministère qu'il apprécie particulièrement : celui de la prédication et des missions paroissiales... Par contre, il apprécie peu les sessions et autres formations permanentes où sont brassées idéologies et grandes idées à la mode... A l'occasion, le P. Poulnaye savait dire à son supérieur provincial qu'il ne pouvait accepter certaines obédiences qui l'auraient retiré à la prédication... En 1966, il continue son apostolat missionnaire et de prédication à la communauté du Portereau en Vertou.

Le 7 octobre 1967, le P. Poulnaye prononce enfin ses vœux perpétuels à Chézelles ; à cette occasion il dira à son supérieur provincial qu'il n'est pas « sans toucher du doigt les énormes difficultés que présente le monde actuel à qui se croit missionnaire et cherche encore à le devenir ». Sans aucun doute sa vocation montfortaine n'était pas seulement mariale mais apostolique, orientée par les prédications aux foules et par les missions intérieures dont il ressent les difficultés dans un monde en changement, missions sur lesquelles il se pose des questions...

Son inclination missionnaire est de « type traditionnel » dit-il à son provincial avant de quitter le Portereau avant de rejoindre Pontchâteau pour un an (1968-1969) où il trouve un apostolat qui lui convient le mieux : la prédication de retraites paroissiales et de retraites spirituelles ; missions que le Supérieur appelle (avec un peu de dédain !) « une pastorale d'entretien »...

Ensuite, pendant sept ans, de 1969 à 1976, le P. Poulnaye est à La Chartreuse d'Auray au sein de l'équipe missionnaire. Il est très à l'aise dans les prédications mais il n'apprécie guère les nouvelles méthodes qui ne prônent que les « réunions d'échange et les conférences-débat »... Il se trouve de plus en plus à contre courant des nouvelles orientations missionnaires... Il n'est pas le seul missionnaire montfortain à se trouver ainsi perdu hors des missions paroissiales...

Puis viennent des années « d'itinérances » durement vécues par Pierre : une année à la paroisse de Saint-Laurent-sur-Sèvre (1976-1977), une année à Pontchâteau (1977-1978), une année à Notre Dame du Marillais (1978-1979).

De 1979 à 1983, il est de retour à La Chartreuse comme aumônier des Filles de la Sagesse et supérieur de la communauté (en 1980), responsabilité qu'il tient « à assumer comme un service, en essayant d'être attentif à chacun selon ses besoins ». Par la voie de la chère Sœur François du Christ, les Sœurs disaient qu'elles appréciaient beaucoup le P. Poulnaye : « il laissera beaucoup de regrets, voire du désarroi chez nombre de sœurs ; il a su renouveler... il a su aider, à la fois la communauté des sœurs par ses homélies très simples et très profondes, par ses contacts personnels et à donner un vrai sens à la prière, à la liturgie, aux sacrements... faisant accepter aussi des changements qui sortent de la routine et évitent la sclérose... en menant à Dieu ». Un beau témoignage... Mais de 1983 à 1984, le P. Poulnaye est nommé aumônier de l'hôpital de Cholet ; puis il est enfin de retour à La Chartreuse comme aumônier des Filles de la Sagesse, un service qu'il assurera pendant six ans (1984-1990).

En 1990, le P. Poulnaye est nommé aumônier des Filles de la Sagesse à Saint-Laurent-sur-Sèvre ; mais des problèmes de santé (ophtalmologiques notamment ; début d'un glaucome) l'obligent à prendre du recul à La Gardiolle, puis au Rody (1991-1992). C'est de nouveau une période difficile qu'il prend avec un profond esprit de foi : « bref, dit-il, j'accepte ma « pauvreté » et je pense aux confrères qui ont passés par la même épreuve ». Il est vrai qu'il se prépare aussi à renoncer à prendre la voiture à cause de ses problèmes ophtalmologiques.

C'est alors qu'il va à Larnay (1992 & 1993). Le P. Poulnaye y restera douze ans... Et c'est en 2005 qu'il rejoint la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Ceux et celles qui l'ont connu au Saint-Esprit, pourraient sans doute témoigner qu'il a gardé jusqu'à ma fin les qualités que ses confrères avaient déjà remarquées en Haïti et au cours de son noviciat...

Nous n'entendrons plus ses « qui es-tu ? », ni ses « je ne comprends rien »... Mais aujourd'hui, Pierre comprend tout...

Un dernier souvenir : un jour, à la Messe, au moment de l'élévation de l'Hostie et du Calice pendant la doxologie, Pierre c'est exclamé : « que c'est beau ! »...

P. Olivier Maire smm

Homélie

Cet après-midi nous sommes venus rendre un dernier hommage à notre bien-aimé frère P. Pierre Poulhaye que nous surnommons PP. Permettez-moi alors de l'appeler pp durant mon petit mot pour son départ. Alors ce qui m'avait attiré l'attention chez lui c'est quand on le salut, en te serrant la main il te demande toujours qui es-tu ? Quand on lui dit, je suis un tel, souvent il répond : je ne comprends pas. Mais lorsque je lui ai dit que je suis d'Haïti et là il comprend et me dit : j'étais en Haïti parce que c'est sa terre de mission. C'est là qu'il a servi son Dieu en servant ses frères et sœurs pendant 10 ans. Souvent pour répondre à cette question « qui es-tu ? » nous commençons par dire je suis ... en étalant tous les titres que nous avons. Et pour connaître qui est l'homme il existe plusieurs angles d'étude :

- Les anthropologues étudient l'Homme selon une approche culturelle, la société à laquelle il appartient...
- Les sociologues veulent connaître votre positionnement dans cette société : faites-vous partie de la bourgeoisie ou de la classe ouvrière ?
- Les psychiatres cherchent à connaître vos peurs les plus enfouies et vos travers pour vous donner une étiquette : névrosé, maniacodépressif ou psychotique ?
- Les biologistes vous classent dans votre règne animal, et vous étudient avec le même intérêt qu'un être unicellulaire.

Qui es-tu, au fond est une question non seulement d'ordre existentiel mais aussi transcendantal c'est-à-dire elle dépasse l'ordre des choses matérielles pour nous qui sommes chrétiens. En effet, si nous voulons prolonger la question, on peut se demander : *qui sommes nous pour Dieu ?* Nous venons d'entendre le parcours de sa vie, mais il n'est pas seulement ce que nous avons entendu. Maintenant après sa vie sur terre qui est PP ? Cette question transcende la réalité humaine parce que pour nous qui sommes croyants la mort n'est pas la fin de tout, la vie n'est pas détruite mais elle est transformée par l'amour de Dieu comme nous le dit saint Paul nous dit dans la première lecture : il n'y a rien au monde qui peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Alors après tout ce que nous avons comme titre, comme carrière, comme qualificatif qu'est ce qui nous reste ? Il n'y a que les services rendus qui remplissent nos mains comme fruit que le Seigneur récoltera en nous. Dans l'évangile que nous venons d'entendre Jésus dit : *Heureux ces serviteurs-là.* Être serviteur du Christ est une béatitude dans la mesure on est heureux de servir. Il semble qu'être serviteur du Seigneur est le plus beau métier du chrétien. Heureux les serviteurs qui veillent en attendant et qui est toujours prêt pour accueillir leur maître. Pp comme prêtre a passé toute sa vie au service de son maître en offrant le sacrifice du Christ, en implorant la miséricorde de Dieu sur les pénitents et au service de la parole de Dieu. Être serviteur c'est d'avoir un cœur ouvert à la dimension de Dieu. Pp a fait entrer sa petite volonté dans la grande volonté de Dieu pour répondre à sa vocation. C'est qu'il avait cherché pendant sa vie. Ainsi en accomplissant la volonté de son maître Pp avait bien compris que le disciple n'est pas au-dessus de son maître, le disciple fait ce qu'il voit faire son maître. Justement Pp par le don de sa vie a fait comme Jésus : *Je suis venu non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour ceux qu'il aime.*

Pour mieux servir Dieu PP a pris la Vierge Marie pour son modèle, l'humble servante du Seigneur. Il a fait de sa vie un serviteur du Christ à la manière de sa Maman du ciel. Selon ses mots il a fait de très bonnes expériences avec Marie. Un jour le père Olivier l'avait visité et le trouvait en train de dire son chapelet il disait : *C'est ce qui me rend heureux.* Avec Marie Pp avait déjà goûté le bonheur d'être le serviteur du Christ. Il a gardé sa lampe allumée en veillant avec Marie sa Mère dans la prière. Sa vie est une vie reçue, une vie donnée, une vie d'abandon, une vie d'engagement, une vie greffée sur celle de Marie, sa Mère, une vie d'espérance animée du souffle de l'Esprit car il avait compris que l'acte de servir (de prier) n'est vraiment chrétien que dans la mesure où le service est désintéressé, "pour la gloire de Dieu et le salut du monde". En effet, son zèle pour servir le Christ l'a poussé jusqu'en Haïti comme missionnaire pour servir le peuple haïtien. Alors quand nous paraîtrons devant le maître c'est avec les services que nous rendons qu'il nous considérera. PP qui es-tu maintenant ? Je réponds à ta place un serviteur que le Christ va transformer en béni de Dieu qu'il fera passer à table et te servir. *Vraiment, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour* ». Pp, que ce Dieu en qui tu as mis ta foi et que tu as servi durant ta vie terrestre t'accueille avec joie parmi ses élus. Que cette Eucharistie offerte en ta mémoire aujourd'hui soit pour toi le gage de ta rédemption. Que la Vierge Marie, ta maman t'accueille aussi dans son cœur maternel où tout est lumière et paix! Amen !!!

Père Jean Didereau DUGER, smm



Père Raymond ROUGER
décédé le 4 janvier 2021,
à Séréilhac (France)

Il était âgé de 80 ans
dont 60 de profession religieuse.

Limoges, Aixe-sur-Vienne. (La Croix, jeudi 7 janvier 2021)

Mgr Pierre-Antoine Bozo, évêque de Limoges,
les prêtres et les diacres du diocèse de Limoges,
la communauté des Missionnaires montfortains et sa famille
vous font part du rappel à Dieu de

l'Abbé Raymond ROUGER,

survenu le lundi 4 janvier 2021, dans sa 81^e année.

La messe d'obsèques sera célébrée le vendredi 8 janvier,
à 14 heures en l'église Sainte-Croix d'Aixe-sur-Vienne (87).

Priez pour lui.

Mot d'accueil

Vendredi 8 Janvier
Père Raymond ROUGER, smm
7 janvier 1940 / 4 janvier 2021

Comme pour vous tous, c'est avec une grande tristesse et beaucoup d'émotion que j'ai appris le décès du Père Rouger, lundi. Mes trois ans et demi de présence dans le diocèse m'ont suffi pour apprécier les grandes qualités humaines et pastorales de ce frère. D'autres, qui l'ont connu de plus près, parleront mieux de lui. Les nombreux témoignages de prêtres, de laïcs et de religieuses que j'ai reçus ont conforté la belle image que je garde du Père Raymond.

J'ai relu les notes que j'avais prises en venant le visiter en décembre 2017. Je lis ceci sur sa famille. En l'écoutant, vous entendrez ce ton mi sérieux mi goguenard qui était sa marque : « ma famille était pauvre. Ma mère était bonne dans un château. Elle nous a appris les bonnes manières et mis en garde contre les mauvaises. Comme il n'y avait pas de place pour les 11 enfants à la maison, j'ai été élevé par ma grand-mère. On n'avait rien, mais on était les rois de la création ».

Cette création, Raymond l'aimait. Son chien, la chasse, les abeilles faisaient partie de son équilibre. Je partageais avec lui ce goût pour l'apiculture, mais sans lui arriver à la cheville tant son expérience était grande. Heureusement, il a même formé quelques disciples pour ne pas que ses ruches soient à l'abandon.

Mais surtout le Père Raymond aimait les gens. Les pauvres comme les riches, les croyants comme les mécréants, toutes sensibilités confondues. Son bon sens, sa liberté de parole, sa bienveillance touchaient les cœurs et honoraient sa vocation de missionnaire Montfortain. Il en avait vu suffisamment de toutes les couleurs (il m'a raconté ce qu'avait été mai 68 chez les Montfortains...) et connu aussi assez d'épreuves personnelles pour garder toujours cette largeur de vue et de cette simplicité si engageante.

En évoquant ainsi brièvement le Père Raymond, avant de laisser d'autres le faire avec plus de légitimité, je veux simplement rendre grâce à Dieu pour ce prêtre et ce frère si attachant. C'est ce que nous ferons ensemble en célébrant l'Eucharistie. Je veux aussi exprimer toute ma gratitude aux Pères de la Compagnie de Marie qui ont permis qu'il serve si long-

temps le diocèse de Limoges et y diffuse, à la suite de Saint Louis Grignon de Montfort, une belle dévotion mariale.

*Pierre-Antoine Bozo
Évêque de Limoges*

Devant l'autel, ce sont à la fois Notre Dame d'Arliquet et le bâton de pèlerin du Père Raymond Rouger qui nous accueillent.

Notre Dame d'Arliquet pour qui Raymond avait une si grande dévotion en bon disciple de St Louis Marie Grignon de Montfort. Notre Dame d'Arliquet à qui il a écrit une prière qui conclura cette célébration.

Et ce bâton, il est identifiable pour tous à sa silhouette fraternelle, à son énergie pastorale, à son esprit missionnaire.

Laissons nous guider par le Seigneur dans cette célébration, écoutons sa Parole, accueillons sa paix.

Deux témoignages vont à présent nous être donné : un des frères du Père Rouger, Joseph et le Père Olivier Maire, provincial des Montfortains.

Je leur laisse la parole.

*Père Bernard LAFLAVANDRIE
Curé d'Aixe sur Vienne*

Le Père Raymond Rouger est né le 7 janvier 1940 à Bourgneuf en mauges (Maine et Loire), fils de Joseph et de Marie-Anne Barreau. Il a été baptisé le 11 janvier 1940 dans l'église de Bourgneuf en Mauges. Il a été confirmé le 15 mai 1951 à Saint Laurent de la Plaine. L'année suivante, il entre à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau (Loire Atlantique) jusqu'en 1959.

Sa vocation montfortaine l'amène alors au noviciat des Missionnaires Montfortains à Chézelles (Indre et Loire) où il fait sa première profession le 15 septembre 1960. Il fera ses études philosophiques et théologiques d'abord au scolasticat de Montfort sur Meu puis à Dreux (1960-1967). Monseigneur Roger MICHON, Evêque de Chartres, l'ordonne sous diacre à Chartres le 22 décembre 1966 et diacre à la chapelle du séminaire de Dreux le 18 février 1967. Raymond est ordonné prêtre par Monseigneur Henri Louis Marie MAZERAT, Evêque d'Angers, le 29 juin 1967 dans la cathédrale d'Angers.

Le Père Raymond, jeune missionnaire montfortain, est envoyé dans le diocèse de Besançon. Après une année au Sanctuaire de Notre Dame du Chêne, près d'Ornans, Raymond est nommé vicaire à la paroisse de Saint Claude à Besançon (de 1967 à 1970). Trois années qui vont le marquer... Il suit des équipes d'ACO, de JOC et de JOCF ; il fait des réunions d'ACGF, d'ACGH et d'ACI (nous sommes dans les grandes années de l'Action Catholique « spécialisée » ; il accompagne aussi une équipe « d'âmes vaillantes » et, bien sûr, des équipes de catéchisme et les visites régulières dans les familles... tout en continuant d'étudier et de lire (« La Foi d'un Païen » de Jean-Claude Barreau, « Nous autres gens des rues » de Madeleine Delbrêl, « France pays de mission ? » d'Henri Godin et d'Yvan Daniel, « Vivre l'aujourd'hui de Dieu » du Frère Roger de Taizé, « Pastorale et loisirs » de l'Union des Œuvres Catholiques de France, « L'apostolat en jeunesse ouvrière, Fondements doctrinaux » de Michel Menant, « Laïcs et laïcat »... Et avec tout cela, il ne rate pas de « dire son bréviaire » et de faire une lecture régulière de la Bible...

La fin des années 60 et le début des années 70 a été en temps d'actives recherches et d'expérimentations missionnaires pour les Montfortains alors que s'effondraient les missions populaires paroissiales jusque là la « spécialité » des Missionnaires Montfortains et même leur unique apostolat... Cependant, une orientation missionnaire nette se dégage : aller vers les périphéries des villes en suivant le mouvement des constructions de ces nouvelles banlieues, des ZUP (Zone Urbaine Prioritaire) comme on les appelait alors... C'est alors, en 1970, que Raymond quitte Besançon pour Limoges, une réalité d'Église très différente (il y avait 25% de pratique dans sa paroisse de Saint Claude de Besançon !).

A partir de septembre 1970, le P. Raymond est à la paroisse Ste Claire-Bellevue de Limoges. Il a été très bien accueilli par le clergé, écrit-il au Supérieur Provincial ; il prend son temps pour « découvrir la beauté des choses et la bonté des gens ». Après un projet avorté en 1971 pour la paroisse Saint Joseph ; est fait le choix de la ZUP du val de l'Aurence (paroisse Saint François, St Loup ; de 1972 à 1983). Raymond y travaille en équipe avec deux de ses Confrères (les Pères Yves Le Borgne et Pierre Bonhommeau, arrivés en 1972) et un Confrères diocésain (P. Jean-Marie Mallet-Guy). Les commencements sont modestes : une petite chapelle pour les célébrations du dimanche pour une dizaine de personnes, puis une salle municipale destinée aux associations, en attente de la construction d'une église. Ils ont vu se construire progressivement la ZUP. La préoccupation de cette équipe missionnaire est la PRESENCE, être présent (d'après le témoignage donné par le P. Yves). Les Confrères prennent leurs repas au Foyer des Jeunes Travailleurs. Raymond accompagne surtout les jeunes : catéchisme (le P. Yves écrivait qu'une année à St François il y avait 200 enfants inscrits en CE2 et 80 à St Loup !), ACE, JOC, accompagnements divers et surtout l'écoute...

En 1983, il est temps de quitter la ZUP : le travail de fondation de la communauté chrétienne étant achevé. Le P. Le Borgne part à Sainte Valérie et Raymond part à la paroisse d'Isle où il exerce sa mission en lien avec l'équipe des prêtres de Sainte Claire. Le désir de Raymond est d'être un « missionnaire » et non pas un gestionnaire...

En septembre 2002, Raymond est nommé à Aix sur Vienne où il tombe « amoureux » de Notre Dame d'Arliquet...et de sa chapelle (« cette chapelle qui nous étonne et nous oblige à changer de regard et à faire Église », elle est « la solidarité mise en œuvre » ; cf. site du sanctuaire). Notre dame des « reliques » ! Le P. Raymond aimait inviter ses confrères de France et d'ailleurs (y compris Mgr François Gayot smm, archevêque du Cap-Haïtien) aux fameuses ostensions...

Je me permets de vous donner le témoignage du P. Pierre Bonhommeau :

Même si notre parcours commun date d'une cinquantaine d'années, notre insertion en tant que communauté montfortaine dans le diocèse de Limoges demeure bien vivante dans notre mémoire. Raymond a su le premier nous tracer le chemin dans cette découverte d'une église locale particulièrement attachante. Ce n'est qu'en 1972 que l'équipe a pu s'enraciner sur la Zup de Limoges. Avec toute la richesse de sa personnalité et son sens pastoral, Raymond a su s'ouvrir à une jeunesse plutôt en marge de l'église. Les jeunes l'appréciaient et venaient volontiers dialoguer avec lui dans le respect des attentes de chacun. Son itinéraire reste la vie missionnaire. Les différentes missions que le diocèse de Limoges lui a confiées lui ont permis de servir aux périphéries géographiques de la ville de Limoges. Il a été fidèle, jusqu'à travers les épreuves de santé, à reconnaître les parcours humains des uns et des autres. Que ce soit sur le terrain pastoral que ce soit dans la vie communautaire des commencements, il a été fidèle dans l'amitié et le sérieux de ses engagements. Je lui en suis particulièrement reconnaissant.

Pierre Bonhommeau

Nous connaissons tous les autres passions de Raymond : la chasse (pas seulement le plaisir de chasser mais surtout le plaisir d'être avec des amis), le jardinage et le miel (il aimait se retirer sur sa petite propriété de campagne) et l'hospitalité (il aimait recevoir chez lui, cuisiner pour ses invités ; et quelle cuisine !), etc... Il était toujours fidèle à revenir dans sa communauté de « rattachement », Notre Dame du Marillais dans son Maine et Loire et s'arrêter, le temps d'un repas, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, notre Maison-Mère, pour y visiter le P. Yves Le Borgne et nous apporter du miel... Nous nous rappellerons aussi avec quelle délicatesse et sens de la fraternité, il a accompagné jusqu'au bout notre Confrère Louis Pérouas (lui aussi très attaché aux Limousins dans la grande diversité de leurs appartenances !).

Après s'être battu, avec un grand courage, contre deux cancers, Raymond est « parti » soudainement d'une maladie cardiaque, à trois jours de son anniversaire. Par son arrivée

dans le diocèse de Limoge en 1970 et son départ en 2021 (entre Mgr Henri-Marie Gufflet et Mgr Pierre-Antoine Bozo), Raymond a vécu ces cinquante années de présence montfortaine ; il a ouvert et il a refermé ce beau livre missionnaire, présence au milieu d'un Peuple, présence aux côtés de ses Frères Prêtres... L'« Abbé Raymond » est reparti avec les mages de l'Épiphanie... Il peut désormais contempler l'Enfant avec Marie sa Mère dans la Maison du Père.

P. Olivier Maire smm

Si vous le permettez, je vais tomber le masque, baisser la garde en quelque sorte.

À Raymond mon frère, mon grand frère.

Quand j'étais encore enfant et toi adolescent, tu étais absent du cocon familial, parti déjà au petit séminaire, puis au grand ; on te voyait essentiellement aux vacances. C'était plutôt au rythme des lettres échangées que l'on avait de tes nouvelles ; Maman nous les lisait et les commentait. On s'extasiait déjà sur ta facilité à écrire, sur ton style. Tes courriers étaient un bonheur.

Plus tard, alors que je faisais mon service militaire, nous échangeons des lettres, encore. Tu savais toujours relativiser les petits tourments que j'exprimais ; mon quotidien, à la caserne s'en trouvait embelli... Dans l'une de tes lettres, tu m'avais recommandé, avec humour : « Joseph, mon frère, tu ne dois pas prétendre à plus de galons que ton père. » Papa, il est vrai, était resté soldat de deuxième classe pendant son service.

Après ta mission, à Besançon, où tu t'étais impliqué dans les mouvements ouvriers, les grandes grèves chez Lip, ce fut Limoges. C'était une autre dimension, celle des banlieues et des paroisses. Tu agissais au mieux, avec enthousiasme, auprès des familles et des jeunes en particulier ; les gamins que tu emmenais en camps de vacances n'ont jamais oublié ces parenthèses de bonheur. Et le temps a passé. Tu t'es dépensé sans compter, ici aussi à Aix, mais dans la joie. Je crois que tu as toujours eu le sens de la vie, l'amour des personnes, du prochain.

En guise de conclusion, je tiens à relire le billet que tu m'avais envoyé, à l'occasion de mon mariage. Accompagnant ton cadeau : un magnifique échiquier en porcelaine de Limoges, ce billet, bien plus admirable, était formulé, comme suit :

« Sur le grand échiquier de la vie, choisissez d'être roi ou reine, fou quand le cœur vous en dit. À la grande rigueur, enfermez-vous dans votre tour d'ivoire, mais ne soyez jamais un pion que les autres déplacent. Et s'il vous arrivait d'être échec et mat, recommencez la partie suivante car, sur le grand échiquier de la vie, ce qui compte n'est pas de gagner mais d'essayer et de continuer à jouer. »

Partie ajoutée pour la cérémonie de l'inhumation.

Parmi les définitions de l'âme, je choisis celles qui, je crois, te vont le mieux. L'âme : souffle de vie ; principe de vie, de mouvement et de pensée ; grandeur d'âme ; principe moteur... On dit : « rendre l'âme » qui est synonyme de mort ; je pense que tu ne l'as pas véritablement rendue puisque tu la laisses dans le cœur des gens qui t'ont côtoyé, pendant toute ta vie.

Un philosophe a écrit : « L'enfer, c'est les autres. » Pour toi, l'enfer n'était pas les autres. Nous l'avons encore constaté, à Séreilhac et Aix, en recevant tous les témoignages des Limousins qui t'ont rencontré, ont travaillé avec toi ou (et) partagé des moments de convivialité. Cela ressemblait plutôt au Paradis.

Aixe-sur-Vienne
le 08/01/2021

Bourgneuf-en-Mauges
le 09/01/2021

Joseph ROUGER

Homélie pour les obsèques du Père Raymond Rouger Le 8 janvier 2021 – Aix sur Vienne

Il a bien fallu se rendre à l'évidence, il n'existe pas de passage de l'évangile consacré à la chasse. Jamais Jésus et ses apôtres ne se sont tenus en embuscade pour guetter le gibier. Tout au plus un épisode consacré à une pêche, mais en barque et au filet.

C'est donc bien naturellement que s'est dégagée la figure du Bon Pasteur, de Jésus le Bon Pasteur et de son prêtre Raymond. Si je t'avais demandé ton avis, tu m'aurais sûrement dit : « *Tu ne vas pas prendre ce texte pour mes obsèques, c'est bien exagéré* ». Et pourtant cher Raymond, c'est bien cette figure si particulière de Jésus qui s'est imposée à moi., c'est depuis plus de vingt ans que je te connais l'aspect de la vie du Christ qui m'apparaît te correspondre particulièrement.

Le Bon Pasteur... C'est le Christ bien sûr, en premier et seulement. Le Christ qui « *donne sa vie pour ceux qu'il aime* », le Christ qui est la « *porte vers le Père* », le Christ qui connaît chacun par son nom.

Le Bon Pasteur, Raymond a contribué à lui donner un visage, une voix, une oreille. Le Bon Pasteur, il est là pour rassembler, guider et nourrir ceux qui lui sont confiés.

Rassembleur tu l'as été assurément en donnant de ta personne et en prenant des risques, en appelant de nombreuses personnes. Proche de tous, Dieu ne pouvait pas être avec toi lointain, étranger ou inaccessible. Tu n'étais pas prisonnier de telle ou telle manière de faire (quelques rubriques liturgiques en faisaient régulièrement les frais !) tu allais à la recherche de ceux qui ont dévié ou ne sont jamais venus ; tu étais celui qui, sans mépriser personne, donne une place spéciale dans son cœur aux pauvres, aux petits, aux plus faibles. Agissant de la sorte, le pasteur garantit le chemin vers la vie et assure l'unité.

Guider : Le pasteur doit être une porte ouverte vers le mystère de Dieu, une porte ouverte... Comme pasteur dans la portion de responsabilité qui lui est confiée, son rôle n'est pas de diriger, de commander, de faire obéir, mais d'ouvrir, de faire entrer, de laisser aller et venir, d'être le garant de la liberté des enfants de Dieu. Le pasteur a le courage d'indiquer, à la lumière de la foi, le chemin à parcourir. Il sait dire la vérité avec amour. Un bon pasteur est un ami de la vie. Il doit ouvrir aux autres les sources de la vie éternelle. Ton bâton à la main, cher Raymond, tu cheminais avec nous, attentif et prévenant les dangers.

Nourrir : Être pasteur, c'est être source de vie, laquelle jaillit du cœur même de Dieu. Le Pasteur est ministre de la vie. Il est chargé de nourrir son peuple au moyen des sacrements donnés par le Christ à son Église. Il est établi pour être vitalement serviteur des sacrements auprès de son peuple. Cher Raymond, tu enracinait dans la confiance ceux que tu rencontrais. Tu allais à l'essentiel et les ombres étaient très secondaires pour toi. L'ombre de nos vies était secondaire. Tu avais un flair instinctif pour repérer la lumière dans un cœur qu'il soit heureux ou en souffrance. Et c'est sur cela que tu t'appuyais pour avancer et faire avancer.

Je vais m'arrêter... C'est tout juste si je ne t'entends pas me souffler à l'oreille : « Assez, assez ! »

Un dernier mot néanmoins en paraphrasant à la fois un psaume et l'évangile des Béatitudes dont tu as nourris tes paroissiens, je formulerai une nouvelle Béatitude : « Heureux es-tu Raymond, notre frère, d'avoir témoigné au milieu de nous de la lumière présente dans ta vie ; grâce à toi des chemins se sont ouverts dans nos cœurs. » Amen

Père Bernard LAFLAVANDRIE
Curé d'Aix sur Vienne



Informations

Nos proches qui nous ont quittés :

Nous les confions à la miséricorde du Dieu de l'Alliance :

Mr Jean Joseph GUIOT, frère du P. Pierre-Marie GUIOT
Mme Micheline COROLER, sœur du P. Marcel COROLER

**N'oubliez pas d'avertir quand un membre de votre famille dé-
cède pour que nous le portions dans la prière. Merci !**

Liste des jubilaires 2021

Profession religieuse

75 ans
08/09/46 P. GUILLOUZIC Joseph

70 ans
08/09/51 P. BECK Jean-Paul
08/09/51 P. LOUESDON André

65 ans
08/09/56 P. CURTY Henri
08/09/56 P. JAGU Jean
08/09/56 P. LEMARIÉ Michel
08/09/56 P. RABERGEAU Charles
08/09/56 P. STÉVANT Henri

55 ans
19/03/66 F. MADOUAS Jean

35 ans
07/09/86 P. MAIRE Olivier
08/09/86 P. CHARELUS Ronel

25 ans
08/09/96 P. RAMANANDRAIBE Paulin
20/07/96 P. BAJAÑA VEGA Manuel

20 ans
08/09/01 P. RAKOTONDRAVAO
Jean Marie

Ordination

65 ans
05/02/56 P. CARON Anthime
05/02/56 P. NEVEU Bernard

60 ans
12/02/61 P. CHAPOTTE Robert
12/02/61 P. DAVY Hubert

55 ans
20/02/66 P. BONHOMMEAU Pierre
24/06/66 P. VINCENT Marc
29/06/66 P. PAGNOT Gabriel

50 ans
06/03/71 P. BEMBILLA Santino
19/09/71 P. COROLLER Marcel

40 ans
15/11/81 P. SIMONNET Michel

35 ans
22/03/86 P. MARTINELLI Francisco

20 ans
12/08/01 P. RAMANANDRAIBE Paulin

15 ans
04/08/06 P. N'GATAN Emanuel
08/12/06 P. BAJAÑA VEGA Manuel

